

Prochaines rencontres du CnT

18 février ▶ 14h-17h30 ▶ Théâtre du Vieux-Colombier

Table ronde « **Les dramaturgies plurielles s'apprennent-elles ?** »

Avec Marcus Borja, Bojana Cvejic, Marion Pellissier, Emmanuel Mahé, Fanny Sintès, Jean-Yves Ruf et l'intervention filmée de Cyril Teste.

Animée par Jean-Pierre Ryngaert

14 mars ▶ 14h-18h ▶ Théâtre de l'Aquarium

Le CnT invité du « **Lundi en coulisse** » du Théâtre de l'Aquarium »

Lectures à chaud de textes lauréats de l'Aide à la création du CnT

21 mars ▶ 10h-17h ▶ Théâtre du Vieux-Colombier

Journée d'information juridique « **La formation**

professionnelle continue » Organisée par le CnT, le CND, le CNV, HorsLes-Murs et l'Irma.

23 mars ▶ 19h ▶ Maison des Auteurs de la SACD

Projection-rencontre Ciné CnT « **Du théâtre baroque au cinéma d'Eugène Green** »

Projection de *Toutes les nuits* d'Eugène Green. Suivie d'une rencontre avec Eugène Green.

Le Centre national du Théâtre

Information et conseil sur le théâtre contemporain,
aides aux auteurs dramatiques

5 pôles : • auteurs • juridique • documentation
• audiovisuel • métiers / formations

Programmation :

Ciné CnT / Rencontres / Ateliers / Lectures /
Colloques

Publications web :

cnt.fr / scene-juridique.fr



Centre national du Théâtre

134 rue Legendre 75017 Paris
01 44 61 84 85 / www.cnt.fr



Le CnT est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication –
Direction générale de la création artistique (DGCA)

Centre national
du Théâtre



Le Centre national du Théâtre présente,

Dans le cadre du cycle de projections-rencontres « Ciné-CnT »

Richard III
de Raoul Ruiz
par Georges Lavaudant

mercredi 10 février 19h

Maison des Auteurs de la SACD

7 rue Ballu, 75009 Paris



Alors qu'en ce moment-même, plusieurs metteurs en scène contemporains s'emparent de *Richard III* et nous en proposent leur vision, le CnT vous donne à voir ce soir un film rare : *Richard III*, de **Raoul Ruiz**, librement inspiré du spectacle de **Gorges Lavaudant**.

Ce film, qui ne fut jamais diffusé, est l'aboutissement d'une tentative de rapprochement entre les arts, menée par le Cargo à Grenoble, alors dirigé par **Jacques Blanc** et **Georges Lavaudant**. A côté du CDNA des Alpes chargé de la création théâtrale, avaient en effet pris place à cette époque la compagnie de danse dirigée par **Jen-Claude Gallotta** et le groupe de recherche musicale **Angel-Maimone** auxquels s'était joint le réalisateur **Raoul Ruiz**. Le mélange était détonnant, l'expérience tout à fait exceptionnelle. Compte tenu de la personnalité du réalisateur, nul ne pouvait s'attendre à une restitution fidèle du spectacle. Carte blanche fut donc donnée à **Raoul Ruiz** pour tourner un film.

Ce soir, après la projection, nous retrouverons **Georges Lavaudant** en dialogue avec **Daniel Loayza**.

Richard III, de Raoul Ruiz

France | 1986 | 121 min

Texte français : **Jean-Michel Desprats**, d'après un spectacle mis en scène par **Georges Lavaudant**

Production : Centre Dramatique National des Alpes, Maison de la Culture de Grenoble, INA, TSR

Avec : Ariel Garcia-Valdès, Gilles Arbona, Marc Betton, Annie Perret, Charles Schmitt, Philippe Morier-Genoud, Marie-Paule Trystram, Michel Ferber, Louis Beyler

Dans son *Richard III*, film méconnu, librement inspiré de la mise en scène de **Georges Lavaudant** pour le festival d'Avignon en 1984, pour sa version cinématographique, **Raoul Ruiz** décida de réaliser le tournage en plein-air. Il s'installa donc dans les Alpes, au Monteynard non loin de Grenoble, sur la route Napoléon. Cette zone dévastée, entourant un lac glaciaire, rendue plus inhospitalière encore par la fumée noire qui se dégageait de pneus continuellement brûlés, devint le cadre de toutes les scènes. (...) Dans le projet initial l'action devait se dérouler

non pas au XVème siècle, mais dans un monde mythique et lointain comme le suggérait le premier plan du film situant l'action en «2003 avant Gulliver». En fait **Raoul Ruiz** conserva les costumes du spectacle clairement datés comme étant ceux de l'époque élisabéthaine, mais il les projeta dans un univers vide de toute Histoire. Prenant comme point de départ **Richard de Gloucester**, personnage difforme et enclin lui-même à déformer le monde, le cinéaste recrée un univers disproportionné, déséquilibré, disparate. Il met ainsi en oeuvre une esthétique de la déformation, revendiquant l'artifice et tous les effets du septième art - trucages, usage de filtres, effets de lumière, mouvements de caméra complexes - afin de nous rappeler que l'image, comme le monde, est mensonge.

Raoul Ruiz porte un regard original sur un monde shakespearien en désintégration, monde en crise, en proie au doute. A l'opposé des deux autres adaptations récentes de *Richard III* - celle de **Richard Loncraine** en 1995 et celle d'**Al Pacino** en 1996 - caractérisées par leur simplicité, leur clarté, voire leur pédagogie, le film de **Raoul Ruiz** est obscur, insaisissable, inachevé.

Repères biographiques

Raoul Ruiz, cinéaste

Cinéaste chilien né à Puerto Montt en 1941. Il étudie la théologie, le droit et le documentaire social à l'école argentine de **Fernando Birri** avec le même détachement. Ses vraies classes, ce sont les dizaines de pièces de théâtre, écrites entre l'adolescence et la majorité, et le premier emploi mettant à l'épreuve son énergie boulimique : la réécriture et le peaufinage des scénarios de séries à la télévision mexicaine. Il fait encore un détour par la télévision chilienne et aborde le cinéma par l'université et les ciné-clubs. Son premier long-métrage achevé, *Trois tristes tigres* (1968) marque l'irruption d'une jeune génération chilienne dans le mouvement de renouvellement du cinéma latino-américain *Dialogue d'exilés* (1974) expose sa rupture vis-à-vis de l'optique prédominante de la gauche chilienne restée prisonnière des atermoiements et de l'autocomplaisance, même après la défaite.

Raoul Ruiz refuse le rôle de cinéaste du tiers monde exilé et adopte les normes esthétiques en vigueur en France -quitte à les transgresser- et construit une œuvre où le thème de la relativité des cultures est toujours présent. En Europe, il accepte et dénature toutes sortes de commandes, chaque court-métrage est investi d'une curiosité inépuisable et d'une volonté de recherche et d'expérimentation. Partout, Ruiz étale son goût du non-sens, son humour, sa nonchalance ludique, l'attrance pour le fantastique, la mise en pièces des conventions de la représentation et de la rhétorique. Cette activité multiforme débouche sur des constructions complexes qui mettent en cause les dogmes et les liturgies politiques et religieuses, les articulations logiques et l'effet de démonstration, bref une vérité sous influence (*La vocation suspendue*, 1977 ; *L'hypothèse du tableau volé*, 1978). Ensuite la fiction devient moins cérébrale et s'appuie sur une imagination franchement débridée, qui tire parti des contraintes inhérentes aux tournages économiques et rapides à la manière de l'ancienne série B. - *Le territoire*

(1981), *Le toit de la baleine* (1981) *Les trois couronnes du matelot* (1982), *La ville des pirates* (1983), *L'éveillé du pont de l'Alma* (1984), *L'île au trésor* (1986) - avec leur façon d'intégrer les procédés surréalistes à la tradition des films d'aventures, du roman gothique ou du film d'horreur. Une partie de sa production filmique reflète aussi des incursions dans les domaines théâtral et littéraire : *Bérénice* (1983), *La présence réelle* (1984), *Richard III* (1986), *Mammame* (1986), *Mémoire des apparences* (1986)... dans une interminable filmographie, défiant toutes les étiquettes. *Mystères de Lisbonne* reçoit le Prix Louis-Delluc en 2010. **Raoul Ruiz** est mort à Paris en 2011.

Daniel Loayza

Enseignant, traducteur, dramaturge, Daniel Loayza est né à Paris en 1961. Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure (rue d'Ulm, promotion 1982 L), il a étudié les lettres classiques et la philosophie à Paris IV et à Paris X. Outre ses traductions (parfois accompagnées d'introductions, de postfaces ou de notes), il a publié plusieurs articles sur des sujets divers (théâtre, traduction, littérature antique ou contemporaine, philosophie) dans des revues telles que *Poésie*, *Vacarme*, *Ubu-Scènes d'Europe*, entre autres, ainsi que dans différents recueils. Sa version d'*Une bête sur la Lune*, de Richard Kalinoski (mise en scène d'Irina Brook), lui a valu en 2001 un Molière de la meilleure adaptation. Professeur agrégé de lettres classiques (promotion 1986) et titulaire d'un DEA de philosophie, il est détaché à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en qualité de conseiller artistique et rédacteur depuis 1996. Daniel Loayza est président de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques du CnT.

Georges Lavaudant

Après vingt années de théâtre à Grenoble, avec la troupe du Théâtre Partisan, il est nommé co-directeur du Centre Dramatique National des Alpes en 1976, il y invente une pratique aujourd'hui courante : les ateliers d'acteurs.

En 1979 il monte *La Rose et la Hache* d'après **William Shakespeare**, pièce dans laquelle **Ariel Garcia Valdès** et lui sont seuls sur scène. En 1981 il devient directeur de la Maison de la Culture de Grenoble et en 1986 co-directeur du TNP de Villeurbanne avec **Roger Planchon**. Il monte alternativement des auteurs contemporains et des classiques : après *Le Régent* de **Jean-Christophe Bailly** (1987) dont il mettra aussi en scène *Les Cépheïdes et Pandora*, il monte des textes de **Denis Roche** (*Louve basse*), **Pierre Bourgeade** (*Palazzo Mentale*), **Michel Deutsch** (*Féroé, la nuit...*), **Le Clézio** (*Pawana*) et depuis quelques années ses propres pièces : *Veracruz*, *Les Iris*, *Terra Incognita*, *Ulysse/Matériaux*, entrecroisés avec le théâtre de **Musset**, **Shakespeare**, **Tchekhov**, **Brecht**, **Labiche**, **Pirandello**, **Genet**... Ses mises en scène, créées principalement à Grenoble jusqu'en 1986, puis à Villeurbanne jusqu'en 1996, ont vu également le jour à la Comédie-Française (*Lorenzaccio*, *Le Balcon*, *Hamlet*), à l'Opéra de Paris, (*Roméo et Juliette* de **Gounod**), à l'Opéra de Lyon (*L'Enlèvement au sérail* de **Mozart**, *Malcolm* de **Gérard Maimone**, *Rodrigue et Chimène* de **Debussy**) et au-delà des frontières, à Mexico, Montevideo, Bhopal, Hanoï, Saint-Pétersbourg.

En mars 1996 il est nommé directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, il y restera jusqu'en mars 2007, et y crée de nombreux spectacles, entre autres : *Le Roi Lear* de **Shakespeare** (1996), *L'Orestie d'Eschyle* (1999), *La Mort de Danton* de **Büchner** (2002), *El Pelele* de **Jean-Christophe Bailly** (2003) et reprend notamment *La Rose et la hache* (2004), où il remonte sur scène avec **Ariel Garcia Valdès**.

Il crée aussi, à la même époque, des opéras : *Le Journal Vénitien* d'après **Boswell**, suivi

du *Satyricon* d'après **Pétrone** à l'Opéra de Nancy, *Fidelio* de **Beethoven** à Gênes, *Les genci* à l'Accademia Musicale Chigiana, *Tristan et Yseult* à Montpellier et *Cassandra*. En novembre 2007, il crée sa compagnie LG théâtre et monte *La mort d'Hercule*, d'après **Sophocle** à la MC2 de Grenoble, co-produit et repris en février 2008 à la MC93 de Bobigny. En mars 2008, il met en scène à l'Opéra de Montpellier *Scènes de chasse* de **Kleist**, et à l'automne 2008 il crée *La Clémence de Titus* et reprend sa mise en scène des *Géants de la montagne* de **Pirandello** à Tokyo (créée en catalan en 1999 à Barcelone). Parmi ses dernières mises en scène figurent notamment *Roberto Zucco* de **Koltès**, *La Nuit de l'Iguane* de **Williams**, *Le Misanthrope* de **Molière**, *Ajax* en collaboration avec **Matteo Bavera**, *Une Tempête* d'après *La Tempête* et *Le Songe d'une nuit d'été* de **Shakespeare**, *Macbeth Horror Suite* de **Carmelo Bene** et *Fado Alexandrino* de **Lobo Antunes**. À l'Opéra National de Paris, il met en scène *La Cerisaie* de **Philippe Fénelon**. En décembre 2012, il mettait en scène *Cyrano de Bergerac* au Théâtre Mali de Moscou, avec des comédiens russes. En décembre 2013, il présente *Manfred* de **Carmelo Bene** à l'Opéra comique.

Il reprend *Cyrano de Bergerac* en France en juin 2013 (Nuits de Fourvière-Lyon) avec **Patrick Pineau** dans le rôle titre. Ce spectacle était en tournée en France et en Europe jusqu'en mars 2015.

En mars 2015 il est parti au Japon pour plusieurs mois, en résidence à la Villa Kujoyama.